

VENDREDI 23 MARS

Lecture suivie: Jr 13, 15 – 27 « saisie de douleurs comme une femme qui accouche »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sermons)

Qui ne dirait pas avec le roi prophète : « Mes larmes sont devenues ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit sans cesse : ' Où est ton Dieu ? ' » (Ps 41,4) Nous croyons en lui sans doute, assis déjà à la droite du Père, mais tant que nous sommes dans ce corps, nous voyageons loin de lui (2Co 5,6), et nous ne pouvons pas le montrer à ceux qui doutent de son existence, et même qui la nient en disant : « Où est ton Dieu ? ». « Encore un peu de temps, disait le Seigneur à ses disciples, et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me verrez » (Jn 16,19). Maintenant, c'est l'heure dont il a dit : « Vous serez dans la tristesse, mais le monde sera dans la joie. Mais, ajoute-t-il, je vous verrai de nouveau et votre coeur se réjouira, et nul ne vous enlèvera votre joie » (v. 20). L'espérance que nous donne ainsi celui qui est fidèle dans ses promesses ne nous laisse pas, dès maintenant, sans quelque joie -- jusqu'à ce que vienne la joie surabondante du jour où nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est (1Jn 3,2). « Une femme qui enfante, dit notre Seigneur, est dans la peine, parce que son heure est venue. Mais, quand l'enfant est né, elle éprouve une grande joie, parce qu'un être humain est venu dans le monde » (Jn 16,21). C'est cette joie que personne ne pourra nous enlever, et dont nous serons comblés lorsque nous passerons de la conception présente de la foi à la lumière éternelle. Jeûnons donc maintenant, et prions, puisque nous sommes encore au jour de l'enfantement

**SAMEDI 24 MARS****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio, tout particulièrement durant ces temps de l'Avent et de Noël, dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51)

**SEMAINE 6****LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE (7 – 15)**

« *écoutez, tendez l'oreille, plus d'orgueil : c'est le Seigneur qui parle* » (Jr 13, 15)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, chasse au loin l'ennemi qui nous menace. Hâte-toi de nous donner la paix ; afin que nous marchions sous ta conduite, et que nos vies soient lavées de tout péché* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui, Daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »

**DIMANCHE 18 MARS 2018**

Lecture suivie: Jr 12, 7 – 17 « après les avoir arrachés, je reviendrai à ma tendresse »

Référence complémentaire : Livre du prophète Jérémie (Jr 31, 2 – 12)

Israël marche vers son repos. De loin le Seigneur m'est apparu: D'un amour éternel je t'ai aimée, aussi t'ai-je maintenu ma faveur. De nouveau je te bâtirai et tu seras rebâtie, vierge d'Israël. De nouveau tu te feras belle, avec tes tambourins, tu sortiras au milieu des danses joyeuses. De nouveau tu seras plantée de vignes sur les montagnes de Samarie ; ils planteront, les planteurs, et ils cueilleront. Oui, ce sera le jour où les veilleurs crieront sur la montagne d'Ephraïm: "Debout! Montons à Sion, vers le Seigneur notre Dieu!" Car ainsi parle Yahvé: Criez de joie pour Jacob, acclamez la première des nations! Faites-vous entendre! louez! Proclamez: "le Seigneur a sauvé son peuple, le reste d'Israël!" (...) c'est une grande assemblée qui revient ici! En larmes ils reviennent, dans les supplications je les ramène. Je vais les conduire aux cours d'eau, par un chemin tout droit où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël et Ephraïm est mon premier-né. Nations, écoutez la parole du Seigneur! Annoncez-la dans les îles lointaines; dites: "Celui qui dispersa Israël le rassemble, il le garde comme un pasteur son troupeau." Car le Seigneur a racheté Jacob, il l'a délivré de la main d'un plus fort. Ils viendront, criant de joie, sur la hauteur de Sion, ils afflueront vers les biens du Seigneur.

LUNDI 19 MARS

Lecture suivie : Jr 12, 7 – 17 « après les avoir arrachés, je reviendrai à ma tendresse »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL (Catéchèse)

Deux pages prophétiques d'une beauté et d'une intensité extraordinaire introduisent un délicat soliloque de Dieu à propos de ses "fils dégénérés" (cf. Dt 32, 5). Dieu y manifeste sa présence constante et aimante dans la tourmente de l'histoire humaine. Dans Jérémie, le Seigneur s'exclame: "Car je suis un père pour Israël [...] est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, que chaque fois que j'en parle je veuille encore me souvenir de lui? C'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui déborde ma tendresse" (Jr 31, 9.20). L'autre confession extraordinaire de Dieu se lit dans Osée: "Quand Israël était jeune je l'aimai, et d'Egypte j'appelai mon fils [...] Et moi j'avais appris à marcher à Ephraïm, je le prenais par les bras, et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux! Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinai vers lui et le faisais manger [...] Mon cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent" (Os 11, 1.3-4.8). De ces passages bibliques nous devons tirer la conclusion que Dieu le Père n'est pas du tout indifférent à l'égard de notre vie. Au contraire, il arrive au point d'envoyer son Fils unique précisément au cœur de l'histoire, comme l'atteste le Christ lui-même dans le dialogue nocturne avec Nicodème: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui" (Jn 3, 16-17). Le Fils s'insère à l'intérieur du temps et de l'espace comme le centre vivant et vivifiant qui donne un sens définitif au cours de l'histoire, en la sauvant de la dispersion et de la banalité. C'est en particulier vers la croix du Christ, source de salut et de vie éternelle, que converge toute l'humanité avec ses joies et ses larmes, avec ses événements travaillés, qu'ils soient bons ou mauvais.

MARDI 20 MARS

Lecture suivie : Jr 13, 1 – 14 « je m'étais attaché mon peuple pour qu'il soit ma parure »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 62, 1 à 12)

A cause de Sion je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem je ne me tiendrai pas en repos, jusqu'à ce que sa justice jaillisse comme une clarté, et son salut comme une torche allumée. Alors les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire. Alors on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur désignera. Tu seras une couronne de splendeur dans la main du Seigneur, un turban royal dans la main de ton Dieu. On ne te dira plus: "Délaissée" et de ta terre on ne dira plus: "Désolation." Mais on t'appellera: "Mon plaisir est en elle" et ta terre: "Epousée." Car le Seigneur trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée. Comme un jeune homme épouse une vierge, ton bâtisseur t'épousera. Et c'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet. Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai posté des veilleurs, de jour et de nuit, jamais ils ne se tairont (...) Voici que le Seigneur se fait entendre jusqu'à l'extrémité de la terre: Dites à la fille de Sion: Voici que vient ton salut, voici avec lui sa récompense, et devant lui son salaire. On les appellera: "Le peuple saint", "les rachetés du Seigneur." Quant à toi on t'appellera: "Recherchée", "Ville non délaissée."

MERCREDI 21 MARS

Lect. suivie : Jr 13, 1 – 14 « je m'étais attaché mon peuple pour qu'il soit ma parure »

Texte de méditation : SAINT RUPERT DE DEUTZ (de la Sainte Trinité)

« J'exulte de joie dans le Seigneur et mon âme jubile en mon Dieu » (Is 61,10). L'épouse fidèle c'est l'Église : elle est née dans les patriarches, elle s'est fiancée en Moïse et dans les prophètes ; du désir ardent de son cœur, elle soupirait pour que vienne le Bien-Aimé. Pleine de joie maintenant qu'elle a reçu ce baiser, elle s'écrie dans son bonheur : « J'exulte de joie dans le Seigneur ! » Participant à cette joie, Jean Baptiste, l'illustre « ami de l'Époux », le confident des secrets de l'Époux et de l'épouse, le témoin de leur amour mutuel, déclarait : « L'époux est celui à qui l'épouse appartient ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux et il en est tout joyeux. C'est ma joie, et j'en suis comblé » (Jn 3,29). Sans aucun doute, celui qui a été le précurseur de l'Époux en sa naissance, le précurseur aussi de sa Passion lorsqu'il est descendu aux enfers, a annoncé la Bonne Nouvelle à l'Église qui se trouvait là, dans l'attente. Ce verset convient donc tout à fait à l'Église jubilante, quand, au séjour des morts, elle se hâte déjà à la rencontre de l'Époux : « J'exulte de joie dans le Seigneur, et mon esprit jubile en mon Dieu. Quelle est donc la cause de ma joie ? Quel est le motif de mon exultation ? C'est qu'il ' m'a revêtu des vêtements du salut et drapée dans le manteau de la joie ' (v. 11). En Adam, j'avais été dénudée, j'avais dû assembler des feuilles de figuier pour cacher ma nudité ; misérablement couverte de tuniques de peau, j'avais été chassée du paradis (Gn 3,7.21). Mais aujourd'hui, mon Seigneur et mon Dieu a remplacé les feuilles par le vêtement du salut. »

✠ ✠ ✠ ✠ ✠

JEUDI 22 MARS

Lecture suivie : Jr 13, 15 – 27 « saisie de douleurs comme une femme qui accouche »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 16, 20 – 28)

En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie. La femme, sur le point d'accoucher, s'attriste parce que son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde. Vous aussi, maintenant vous voilà tristes; mais je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera. Ce jour-là, vous ne me poserez aucune question. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète. Tout cela, je vous l'ai dit en figures. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en figures, mais je vous entretiendrai du Père en toute clarté. Ce jour-là, vous demanderez en mon nom et je ne vous dis pas que j'interviendrai pour vous auprès du Père, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu. Je suis sorti d'auprès du Père et venu dans le monde. De nouveau je quitte le monde et je vais vers le Père."